

# La Vie Lyonnaise.

23  
16

## Aux Heures

Quatre quadrilatères de toile, deux velums, deux bancs, un escalier, voilà une mise en scène à la Pitoëff, sobre et dépourvue de tout accessoire inutile. C'est dans ce décor d'une émouvante simplicité que va se jouer « Edipe ».

Peu de sujets ont aussi souvent tenté les dramaturges. Depuis l'« Edipe » de Sophocle et de Sénèque jusqu'à celui de Corneille et de Voltaire, combien ont disparu dans l'oubli. Nous craignons pour celui de M. André Gide qu'il ne tarde pas à rejoindre ces derniers.

Quelles ont été les intentions de l'auteur ? Nous les entrevoyons dans cette lettre d'André Gide à Georges Pitoëff qu'a publiée le programme :

« Je vous en prie, n'annoncez pas mon « Edipe » comme une tragédie. Ce n'est pas une comédie non plus. C'est un drame. Je veux dire que le bouffon s'y mêle étroitement au tragique. L'espère émouvoir, mais serais bien déçu si tout de même l'on n'y rit pas. Ce que je crains par-dessus tout, c'est la déclamation, la morne emphase, tout ce qui n'engendre qu'ennui. Vous aussi, je le sais ; de sorte que votre jeu sans faste ni pompe sait rester humain à travers le surhumain de votre rôle. Et je sais aussi que les acteurs qui vous secondent sauront faire comprendre aux spectateurs qu'ils n'aient pas à craindre, où mon texte y invite, et s'il leur plaît, de s'esclaffer. »

Nous ignorons si de nombreux spectateurs furent émus, car nous n'avons enregistré aucun de ces frémissements qui agitaient l'auditoire tout entier lorsque Mounet-Sully jouait « Edipe roi ». Mais on a ri. On a ri exactement trois fois, lorsqu'un des fils du roi de Thèbes dit — ce qui ne manque pas d'imprévu — : « Je voudrais éneuser ma sœur », puis « Je vais te f... ma main sur la g... ». Ces deux exclamations de joie sont seules le fait de M. André Gide ; quant à la troisième, le mérite en revient tout entier à l'acteur s'exclamant : « Qu'on fasse venir ma femme et mes quatre z'enfants. » M. Pitoëff n'aime pas l'hiatus et il nous le fait bien voir.

M. André Gide devait assister à cette représentation et de nombreux spectateurs étaient venus pour le voir. Ils furent déçus, car la présence de l'auteur fut toute morale. Aussi, à la chute du rideau, Georges Pitoëff vint-il nous annoncer qu'il allait immédiatement lui faire part de l'accueil enthousiaste fait à son œuvre par les spectateurs rassemblés à la Salle Rameau. Ce fut peut-être le moment le moins banal de la soirée que celui où le roi de Thèbes, vêtu de sa toge pourpre, vint nous dire : « Je vais téléphoner. »

Aux côtés de M. Pitoëff, et dans des rôles de moindre importance, Mme Ludmilla Pitoëff — touchante Antigone — et M. Jean Hort — émouvant Tirésias — furent particulièrement appréciés.

Et la soirée se poursuivit par une farce en deux actes de Maurice Maeterlinck : « Le Miracle de Saint Antoine », et une allocution de M<sup>e</sup> Paul Creyssel qui a, pour André Gide, plus de vénération que nous.

Ch. B.